



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Bibliographie

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bibliographie. In: Économie rurale. N°113, 1976. Agriculture et inflation. pp. 54-69;

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1976\\_num\\_113\\_1\\_2425](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1976_num_113_1_2425)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# BIBLIOGRAPHIE

André BURGUIÈRE. — *Bretons de Plozevet*. — Paris, Flammarion, 1975, 383 pages.

L'étude de cet isolat français a été entreprise sous l'égide de la DGRST en 1961. R. Gessain choisit Plozevet : consanguinité élevée de la population, existence d'archives bien tenues, richesse d'une population nombreuse et diverse (marins, agriculteurs, commerçants, etc.), autorités communales bienveillantes, tous ces facteurs jouèrent dans ce choix. La volonté d'observer par des méthodes diverses avec des chercheurs nombreux (une centaine) avait pour objectif de démontrer la complémentarité de deux disciplines qui se connaissaient mal, l'ethnologie et la sociologie, et de les associer avec les autres sciences sociales (histoire, démographie, économie) et biologiques (génétique quantitative).

L'exercice d'une difficile multidisciplinarité trouve obstacle au plus profond de chacun : il faut livrer aux autres ce que chacun ressent comme sa propriété la plus intime, ses idées, ses découvertes, ses résultats.

Ce qui est également très nouveau, ce sont les rapports avec la population observée : le dialogue fut pleinement établi grâce au cinéma. Les images recueillies furent soumises, avant montage, aux critiques des plozévétiens qui « spectateurs de la représentation imagée que nous donnions d'eux-mêmes devinrent juges de nos résultats. Maintes fois nous pûmes ainsi rectifier nos impressions et c'est devant l'insistance des plozévétiens que nous dûmes filmer certaines séquences dont l'intérêt ne nous était pas apparu (p. 10) ». Respect de la population, appel à tous les habitants furent essentiels pour connaître les rapports des enquêteurs aux enquêtés et d'autre part, des enquêteurs entre eux : c'était « la possibilité d'une moisson riche en résultats imprévus » (p. 12) et une ouverture sur des idées neuves.

Délibérément, la rédaction fut confiée à quelqu'un d'étranger aux enquêtes pour éviter le biais d'une partie prenante. Les méthodes de l'historien ont démontré son aptitude à la synthèse pour affiner en particulier les nécessaires articulations des sciences sociales et biologiques. La biologie, la génétique, l'ethnologie contestent l'idéologie sur laquelle s'était édifiée le premier âge des sciences de l'homme : « crise de confiance dans la possibilité d'une promotion indéfinie de l'espèce humaine par le progrès technique et l'élargissement des richesses produites, dans la possibilité également d'une promotion indéfinie de la nature par le pouvoir démiurgique et organisateur de l'homme » (p. 19).

L'énoncé de la table des matières donne une idée de la richesse de cette synthèse : l'espace est d'abord découpé en remontant du vécu à l'imaginaire, de l'ethnie au « plou », qui constitue un micro-espace social à mesure d'homme, organisé autour du culte d'un saint, avec son réseau de relations et de solidarités. Mariages et voisinage, endogamie et consanguinité, préférence et parenté.

L'ancien régime, avec sa stabilité, ses notables, l'ascension paradoxale des journaliers, annonce discrètement la lutte des classes : ce sont des oppositions semi-conscientes (p. 113), marquées non par de véritables conflits, mais par le poids de la classe dirigeante imposant une certaine gestion municipale. Par exemple vis-à-vis des indigents, « placés sous le contrôle d'un certain nombre de propriétaires fonciers », ou du réseau

routier plus dense là où se concentrent les plus riches exploitations de la commune, ou de l'entretien des rivières pour assurer le bon fonctionnement des moulins : « c'est la sainte alliance des meuniers et des exploitants aisés ». La Révolution a causé la démocratie villageoise, en donnant le pouvoir au groupe des nouveaux riches, des notables.

Les révolutions de Plozevet vont se produire avec l'intensification de l'agriculture, l'enrichissement des marins pêcheurs, les essais manqués de l'industrialisation, l'aventure durable du petit commerce, le confort ménager enfin qui amène le superflu.

La dynastie républicaine des du Bail est contrée par l'anticorps du parti blanc.

L'école sera l'occasion d'un brillant combat de civilisation : le laïcisme opère un transfert idéologique de l'église vers l'école publique, mais la municipalité ne s'est longtemps pas souciée de la scolarisation des filles, que l'école privée va accueillir. L'enseignement a été essentiellement missionnaire, luttant contre le breton : l'essentiel est de faire apprendre le français : « il est défendu de jouer à des jeux dangereux... de parler breton... » ... et de préparer émigration et promotion.

Un livre clair, complet, facile à lire, dépourvu de lourdeurs techniques, qui enchantera tous ceux qu'intéresse une science vivante tournée vers la vie et non le musée.

(Ph. Mainié)

Eric WOLF. — *Les guerres paysannes du vingtième siècle*. — (Peasant War of the twentieth Century, 1969). Traduit par M. C. Giraud. Paris, Maspéro, 1974, 310 pages.

Les Vietnamiens non seulement ont immobilisé la machine de guerre la plus puissante de l'histoire, mais incité plus d'un Américain à se demander « pourquoi nos Vietnamiens ne se battent-ils pas comme leurs Vietnamiens ? ». Il est grand temps pour l'Amérique, et nous ajouterions volontiers pour l'ensemble du monde industriel capitaliste et socialiste, de consacrer tout son savoir à la compréhension d'un tiers et quart monde, qui lui sont devenus étrangers.

Si l'anthropologue aborde ce sujet, c'est parce que les travaux des économistes et des sociologues ne paraissent guère pertinents pour comprendre en quoi l'inflation ou la psychologie de la soumission affecte la cohésion du village. « Il faut savoir à quelle catégorie de paysans on se réfère, lorsqu'on parle d'engagement politique des paysans dans un mouvement politique » (p. 8), quels sont leurs divers modes de participation à ces révolutions.

C'est aussi parce que l'expérience du terrain apprend que « les grandes questions idéologiques revêtent une forme tout à fait prosaïque dans les villages » (p. 9), et qu'il faut insister sur le degré de satisfaction des paysans placés dans des circonstances locales bien définies.

Enfin, c'est parce qu'il faut attacher une grande importance aux groupes qui s'interposent entre le paysan et le reste de la société (propriétaires, marchands, hommes politiques, prêtres...), c'est-à-dire aux réalités du pouvoir.

Le premier agitateur venu ne trouve pas un accueil favorable dans les milieux villageois... il lui faut être en contact avec une quantité de petits groupes, qui ne sont pas toujours prêts à accepter des directives venant de l'extérieur.

Qui est paysan ? quelqu'un d'engagé existentiellement dans l'agriculture et qui prend des décisions autonomes en ce qui concerne les processus de culture. « Pour assurer la permanence de ses droits à la terre et la subsistance de sa famille, le paysan doit souvent se tenir à l'écart du marché, car une participation sans réserve (celle du fermier capitaliste par exemple) menace le contrôle qu'il a de la source de ses moyens d'existence » (p. 12).

L'auteur décrit la révolution mexicaine de 1910, russe de 1917 (il est certain que le millénarisme paysan - les « vieux croyants » - contribua puissamment au succès de la Révolution... Trostsky écrit : « j'ai connu beaucoup de paysans qui accueillirent la Révolution d'octobre comme la réalisation directe de leurs espoirs religieux », eux qui défendaient des idées à base d'égalitarisme social et économique), les révolutions chinoises, enfin la vietnamienne; l'algérienne et la cubaine.

Tous ces événements, bien que fort différents, montrent que c'est « par son désir même de rester traditionnel que le paysan moyen ou libre devient révolutionnaire » (p. 301). Les paysans moyens et les paysans pauvres mais « libres »... constituent des groupements-clefs lors des soulèvements paysans. « L'utopie paysanne est le village libre, débarrassé des collecteurs d'impôts, des recruteurs de main-d'œuvre, des gros propriétaires fonciers, des fonctionnaires » (p. 303). Les iniquités contre lesquelles ils se révoltent ne sont que les manifestations des vastes dislocations sociales ; c'est pourquoi les rébellions se muent aisément en révolutions, en mouvements de masse, visant à transformer la structure sociale tout entière.

Au total un ouvrage très original, qui ira à l'encontre de bien des idées habituellement répandues que l'économiste comme l'homme politique devraient soigneusement méditer.

(Ph. Mainié)

Claude MEILLASSOUX. — *Femmes, greniers et capitaux*. — Paris, Maspéro, 1975, 251 pages.

« Selon la conception matérialiste, le facteur déterminant en dernier ressort dans l'histoire, c'est la production et la reproduction de la vie immédiate » (F. Engels). Elle consiste à : produire des moyens d'existence et à reproduire les hommes eux-mêmes. L'une et l'autre fonctions peuvent être mises sur le même plan, car toutes concourent à produire l'énergie humaine, la force de travail.

« La communauté domestique est le seul système économique et social qui régit la reproduction physique des individus (p. 9)... et qui la domine par la mobilisation ordonnée des moyens de la reproduction humaine, c'est-à-dire les femmes. » Tous les modes de production actuels capitalistes, socialistes ou féodaux, reposent sur elles pour se pourvoir en hommes. Les rapports domestiques en constituent donc la base organique.

Leur persistance depuis le néolithique oblige à reconnaître qu'ils sont nécessaires au fonctionnement de tous les modes de production historiques postérieurs à l'économie domestique. Mais nous connaissons mal la place qu'occupe les rapports de reproduction dans la constitution de cette économie domestique. C'est l'objet de la première partie de l'ouvrage. L'auteur examine ensuite comment la communauté domestique est

exploitée par l'impérialisme, en particulier comme mode de reproduction de la main-d'œuvre bon marché.

La partie la plus intéressante pour l'agronome concerne la situation de la communauté domestique : trois types de sociétés sont proposés à partir d'une analyse du rapport entre le producteur, ses moyens de production (la terre en particulier), et les relations sociales nécessaires à la mise en œuvre de ces moyens.

Au préalable, l'auteur montre que l'hypothèse d'une prohibition naturelle et universelle de l'inceste, comme cause de l'exogamie et de l'échange des femmes, est loin d'être prouvée. Elle est même inutile pour expliquer la mobilité matrimoniale : les âges des partenaires sexuels éventuels au sein d'un groupe étroit sont plus écartés en général que ceux qui existent entre partenaires de groupes distincts : la probabilité de relations sexuelles entre membres de familles restreintes est donc plus faible qu'entre membres de familles différentes (p. 27).

La première situation est celle de *la horde*, qui chasse sur un territoire : la terre est un simple objet de travail, qui ne reçoit pas d'investissements préalables à sa mise en valeur. La coopération pour bâtir des pièges, rabattre le gibier suppose une adhésion volontaire et temporaire, qui dure ce que durent ces moyens de chasse, produits collectivement. Les rapports sociaux sont précaires. La mobilité des individus est aujourd'hui un fait reconnu, sans règle de virilocalité ou de gynécolocalité. Les unions sont précaires, les liens d'associations ne sont pas fondés sur des relations de filiation, mais selon des catégories plus générales d'âge et de sexe. La reproduction est aléatoire. En appliquant abusivement le schéma parental à ces sociétés de hordes, « les ethnologues ont ainsi renversé le sens historique des transformations sémantiques... en (leur) appliquant un vocabulaire emprunté à d'autres sociétés avancées » dans la vie de la parenté.

Dans les sociétés agricoles, « la mobilité d'un sexe ou de l'autre est l'objet d'une politique, violente ou pacifique, destinée à mettre en relation des individus pubères dont la progéniture sera insérée à la naissance dans des rapports de filiation » (p. 43). Cette mobilité agit sur la composition des effectifs, la distribution sociale des individus, enfin sur le mécanisme du pouvoir, par lequel « une société organise sa production et la reproduction des rapports de production ».

Deux cas se rencontrent (avec beaucoup de situations intermédiaires) : soit les femmes demeurent dans leur communauté d'origine, et la reproduction repose uniquement sur leurs capacités, mais la correction des accidents (morbidity, stérilité...) y est difficile ; soit les femmes sont échangées sur une base de réciprocité, alors la reproduction dépend des capacités politiques des groupes à négocier un nombre adéquat de femmes.

Il existe une corrélation apparente entre l'agriculture de plantation-bouturage et les formes d'organisation matrilineaires (Afrique forestière et Amazonie). Les sociétés gynécomobiles se rencontrent plutôt dans les zones d'agriculture céréalière.

Cette tendance s'explique dans l'agriculture de plantation par le fait qu'elle n'exige pas de semences, peu de travail, que ses rendements sont élevés, que les produits sont de courte conservation, lourds et stockés dans les champs mêmes. Ces produits exigent un traitement long, compliqué, fatiguant, donc la mobilisation d'une part importante de l'énergie sociale (c'est le travail des femmes). Les accidents climatiques empêchent d'accumuler des réserves, et la chasse constitue un complément indispensable. A la différence de la horde, le ménage qui associe pratiques agricoles et reproduction,

acquiert une activité sociale et fonctionnelle. Plus l'agriculture domine la cueillette, plus ces ménages tendent à s'allier selon des rapports matrimoniaux.

Si la chasse domine encore sur l'agriculture, aucune autorité civile ne peut s'imposer et pénétrer les ménages ; la solution la plus simple est d'accorder à chaque cellule la progéniture de ses propres femmes. Le *gynécostatisme* représente la solution pacifique à la circulation matrimoniale lorsque le pouvoir politique est trop faible pour supporter les tensions et conflits qu'entraînerait l'échange réciproque des femmes. Des corrections seront nécessaires, en cas d'accidents, il faut prendre des femmes à l'extérieur : la tendance au rapt et à la guerre est permanente.

Lorsque l'agriculture devient plus importante pour la survie du groupe, la préservation des effectifs des producteurs exige que les rapports matrimoniaux soient réglés autrement que par la violence, ou tout au moins par une violence contrôlée. Cette évolution vers la constitution d'un pouvoir civil n'est pas favorisée par l'agriculture de plantage-bouturage, car chacun peut s'en évader et réamorcer un cycle de production par ses propres moyens.

L'agriculture céréalière suppose, outre l'accès à la terre, l'accès à la semence et à la subsistance pendant toute la campagne agricole. Il lui faut investir en énergie humaine pour défricher, emmagasiner, redistribuer. Il faut donc que se créent au préalable des rapports sociaux pour obtenir ces matières. Il n'y a pas propriété (pp. 61 et 62), mais quelque chose qui ressemble à notre notion de *patrimoine*, bien indivis appartenant aux membres de la famille, et qui se transmet par héritage, sans contrepartie, « la relation patrimoniale à la terre procède de rapports de production domestiques que la propriété, loin de renforcer, contribue au contraire à dissoudre ».

Dans cette communauté domestique et agricole, l'*auto-subsistance* constitue un trait critique, car sa disparition entraîne sa dissolution. Elle n'empêche pas l'apparition de spécialités, qui entraînent des relations de clientèles, pour préserver les mécanismes fondamentaux de la communauté domestique face à la nécessaire division du travail.

La reproduction des individus, en interaction continue avec la production, est l'objet d'un contrôle social attentif ; c'est une entreprise à très long terme, qui se développe autour de la filiation.

Les rapports de production « créent des rapports *viagers* organiques entre les membres de la communauté ; ils suscitent une structure hiérarchique fondée sur l'antériorité (les premiers sont ceux à qui l'on doit la subsistance et les semences) ; ils contribuent à la constitution de cellules économiques et sociales, ... organiquement liées dans le temps » (p. 70).

L'auteur analyse ensuite les structures alimentaires de la parenté (reproduction d'énergie, surtravail, circulation des rejets), présente une dialectique de l'égalité et montre les tendances à l'exploitation des femmes car elles ne peuvent acquérir un statut à partir des seuls rapports de production, et des cadets, qui doivent se conformer à l'ordre social.

La seconde partie de l'ouvrage paraît plus banale et quelque peu connue : le capitalisme puise dans la double réserve de main-d'œuvre que crée et l'économie domestique de nos sociétés, et celle des régions périphériques, juste entrées dans l'échange monétaire.

(Ph. Mainié)

CADIOU, LEFEBVRE, LE PAPE, Mathieu GAUDROT, ORIOL. — *L'Agriculture biologique en France, écologie ou mythologie*. — Presses universitaires de Grenoble, 1975.

Cet essai d'inventaire global d'expériences dispersées, parfois divergentes, hétérogène, retiendra l'attention, d'abord par la définition de ce type de production, ensuite par les observations sérieuses récoltées souvent malgré le silence des tenants commerciaux du système. Le compostage a existé de tout temps pour recycler les résidus et régénérer la fertilité. Le microbiologie du sol et ses fermentations disparaissent avec la mécanisation et la spécialisation excessive qui éliminent les fumiers d'animaux. Ce faisant, les qualités des produits évoluent de façon imperceptible, au détriment du consommateur.

Les auteurs ont voulu montrer que l'agriculture biologique constitue « un ensemble social relativement défini et structuré, qui a démontré sa capacité de survivre et de se développer ». Elle consiste à « maîtriser, sur une même exploitation, des écosystèmes plus diversifiés (que ceux de l'agriculture industrialisée), comprenant des chaînes alimentaires plus complexes, utilisant ainsi une plus grande part de la productivité biologique potentielle ».

Marginale, cette agriculture biologique exerce une influence hors de proportion avec ses forces réelles, par les controverses qu'elle suscite sur les contradictions des systèmes industrialisés, qui ne considèrent le sol uniquement que comme un support physique neutre, aménagé en unités homogènes de surface maximale : « La production d'une calorie de nourriture exige maintenant la consommation de cinq à dix calories de combustibles fossiles, alors que la proportion est à peu près inverse dans les pays sous-développés » (p. 13).

Le problème n'est pas d'opposer un système d'agriculture à l'autre. Ce dualisme serait trop simpliste : « Il est possible qu'une synthèse des deux technologies se réalise et qu'une autre agriculture, répondant mieux aux contraintes écologiques, soit mise en place ».

Il n'y aurait guère plus de 4.000 à 5.000 agriculteurs qui la pratiquent... dont 75 % liés à la société Lemaire. Déplorons que celle-ci n'ait pas coopéré pleinement pour établir un bilan statistique valable.

Après avoir présenté les relations entre agriculture, alimentation et écologie, puis les données des controverses scientifiques sur la nutrition des plantes, des monographies sont présentées : celle d'un herbager de Thiérache en tête de son groupe de gestion retiendra l'attention : 117 F à l'ha contre 141 F. Pour le groupe de tête, 678 F de concentré par vache contre rien pour le même groupe permettent d'obtenir une marge brute de 3.817 F/ha contre 3.062 F et un revenu agricole de 2.659 contre 1.823.

Quant à la qualité des produits de l'agriculture biologique, le professeur Schuphen, après 12 années d'études, montre l'amélioration nette de la teneur en éléments désirables des végétaux, produits en utilisant compost et fumier (p. 144). Reste la commercialisation des produits : seule la coopérative Prairial de Lyon s'ouvre à tous hors des cercles de militants de l'agriculture biologique. Ses projets indiquent qu'elle peut être à l'origine d'un véritable complexe de production, transformation et distribution. « Sa réussite s'explique peut-être par le fait qu'elle n'a pas de filiation marquée avec les courants idéologiques » (communautaire et libertaire, naturaliste ou vitaliste).

Un livre qui ouvre sur une expérience à suivre... plus révolutionnaire qu'il n'y paraît à première vue.

(Ph. Mainié)

Maryvonne BODIGUEL. — *Les paysans face au progrès*. — Paris, Fondation nationale des Sciences Politiques, 1975, 177 pages.

Les trois parties de cet ouvrage retracent les étapes d'une recherche sur le changement social, menée selon des problématiques différentes : celle des Américains, orientée sur une analyse psychologique de la décision et des motivations individuelles. Elle néglige le contexte social dans lequel se situe le processus. L'approche de l'équipe d'H. Mendras est centrée sur la société locale et ses rapports avec la société globale : elle souligne que les facteurs individuels ne peuvent tout expliquer et oblige à faire appel à de nombreux éléments de l'organisation locale.

Les plus récentes études présentées ici soulignent le poids de la société globale sur la collectivité locale dans la diffusion des techniques, et indiquent de quelle façon sa destinée se trouve infléchie : les innovations proposées sont conçues en fonction d'une logique économique qui est la plupart du temps étrangère aux agriculteurs ; les adopter, c'est aussi adhérer à une certaine société qui remet en cause bien des éléments de la structure locale. L'étude des mécanismes des contrats de production répond à cette perspective.

La problématique américaine a pour objet d'être « efficace » : elle vise à caractériser l'impact des sources d'information (journaux, radio, télévision, prospectus, école, agents de vulgarisation...) et définit 5 stades par lesquels passe l'individu avant de décider : prise de conscience, intérêt vis-à-vis de l'innovation, évaluation des avantages, essais, adoption enfin. Cependant, certains chercheurs d'outre-Atlantique ont souligné l'importance des relations interpersonnelles dans ce processus.

En France, l'innovation est traitée selon une problématique du changement dans la société locale : elle s'insère dans un ensemble préexistant et transforme la vie sociale. Le conflit avec la société industrielle est ouvert : l'agriculteur s'astreint encore à suivre les normes de sa collectivité pour y conserver sa place, alors que la ville atomise l'individu, l'absorbe et le rattache à chaque secteur économique. La collectivité locale reste originale, mais ses frontières sont de plus en plus malaisées à définir et son autonomie toute relative. Certains individus parviennent à déroger à ses lois tout en conservant la reconnaissance du groupe : les médiateurs ou notables. Cette position particulière tient à ce qu'à la fois ils participent à la société globale, dont ils drainent les idées, et font figure de guide, de modèle.

Au total, l'introduction d'une innovation en milieu agricole implique totalement l'individu dans un projet collectif : elle est le fait d'individus, ce qu'il n'est pas question de négliger, mais il faut s'interroger sur la manière dont change cet individu selon sa situation sociale. Ces décisions individuelles induisent donc des changements sociaux.

Deux perspectives de travail doivent être considérées : l'une privilégie les forces endogènes à la collectivité, l'autre les forces exogènes. Le changement peut alors être assimilé pour rétablir un équilibre respectant l'originalité de la collectivité, ou bien être un ferment de destruction progressive, du fait des contraintes exogènes.

Les contrats de production offrent un exemple éloquent des bouleversements sociaux provoqués par une innovation, qui fait avancer les agriculteurs sur la voie de l'intégration à une économie moderne. Mais, ce faisant, ils mettent en lumière le conflit latent entre tenants et adversaires d'une idéologie unitaire... la grande famille paysanne a vécu, les disparités économiques s'accroissent, de nouvelles catégories d'exploitants tentent de se définir politiquement.

(Ph. Mainié)

Office statistique des Communautés européennes. — *Statistique de base de la communauté 1973-1974*. — Service de vente des publications de la CEE, 26, rue Desaix, Paris, 224 pages.

Ce petit livre de format attrayant, contient une abondante documentation bien présentée : population, comptes nationaux, agriculture, énergie, industrie, transport, commerce extérieur, comptes sociaux, niveau de vie, finances. Ces données sont présentées à la fois par comparaison avec celles des autres pays et par comparaison entre les 6 et 9 pays de la CEE.

Le Français consomme plus de protéines mais moins de lipides que l'Allemand, il a beaucoup moins de téléphones, plus de pharmaciens mais moins de médecins et moins de lits d'hôpitaux à sa disposition. Nous consommons aujourd'hui autant d'acier que les Allemands en 1965.

Avec deux fois plus de surfaces boisées, la France produit 15 % de plus de bois brut. Notre degré de dépendance énergétique s'est accru de 1970 à 1975 : il est d'un tiers supérieur à celui de l'Allemagne. Les Pays-Bas l'ont réduit pendant ce temps, et ils importent à peine plus qu'ils ne consomment.

Le coût horaire de la main-d'œuvre a doublé ou presque en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas de 1966 à 1972, alors qu'il n'a augmenté chez nous que de 150 % environ... et que la durée hebdomadaire du travail offert est la plus élevée des 9 : 44,4 heures, contre 42,9 en RFA, 41,8 en Italie, 43,4 au Royaume-Uni.

On regardera avec attention les statistiques régionales de l'emploi et de la population.

(Ph. Mainié)

OCDE. — *Le développement de l'agriculture en Europe méridionale, rapports sur les politiques agricoles*.

L'étude couvre cinq pays : Portugal, Espagne, Yougoslavie, Grèce et Turquie, tous marqués par l'importance de leur agriculture. L'expansion de la production agricole doit y être obtenue en même temps qu'une amélioration de la productivité. Or, le secteur agricole y présente bien des déficiences : niveau technologique faible, rendements médiocres, nombreuses exploitations trop petites, revenus insuffisants, petit nombre de très grandes propriétés extensives, interdépendance des progrès de l'agriculture avec ceux des autres secteurs.

L'ouvrage examine les relations entre l'agriculture et le reste de l'économie, les conditions naturelles et les structures, les facteurs de production, le niveau de la consommation alimen-

taire. On discute ensuite les politiques de développement agricole : nature et objet des plans, prix et organisation des marchés, amélioration des conditions de production (irrigation, zootechnie, vulgarisation), politique des structures, du crédit et du développement régional enfin.

Comment les plans peuvent-ils avoir des effets sur les multiples centres de décision qui constituent l'agriculture ? Il faudrait d'abord savoir orienter la production, diversifier les

exportations, équilibrer les rapports de prix, utiliser judicieusement les subventions, améliorer la productivité et les structures, rendre le crédit efficace et sélectif, réduire les disparités entre régions.

Cette somme de connaissances bien mises à jour, aidera beaucoup ceux qu'intéresse la Méditerranée.

(Ph. Mainié)

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### BIBLIOGRAPHIE SIGNALÉTIQUE

---

*La liste présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la Station d'Economie et de Sociologie rurales de l'I.N.R.A. (\*).*

Les articles sont classés selon le cadre suivant :

- |  |                                    |
|--|------------------------------------|
| 1. Recherche - Enseignement.                   | 13. Sociologie.                    |
| 2. Economie générale.                          | 14. Démographie.                   |
| 3. Gestion et programmation dans l'entreprise. | 15. Histoire.                      |
| 4. Statistique, méthode et enquêtes.           | 16. Croissance et développement.   |
| 5. Offre agricole.                             | 17. Planification.                 |
| 6. Débouchés - Consommation.                   | 18. Investissements - Financement. |
| 7. Commercialisation.                          | 19. Politique agricole.            |
| 8. Prix et revenus.                            | 20. Marché commun.                 |
| 9. Coopération.                                | 21. Commerce international.        |
| 10. Organisations professionnelles.            | 22. Agricultures étrangères.       |
| 11. Structures.                                | 23. Etudes par produit.            |
| 12. Institutions - Législation.                | 24. Environnement - Ecologie.      |

---

#### 1. Recherche - Enseignement

BOUSSARD J. M. — La vérification des modèles économétriques de grandes dimensions. — *R. Econ. polit.* 85 (3) mai-juin 1975, pp. 468-475, réf. bibliogr.

Définition et vérification de la notion de validité d'un modèle de simulation. Problèmes posés par le choix de la distance entre le modèle et la réalité, et par la quantité d'informations apportées par ce modèle... Solutions possibles à l'aide de la classification automatique.

Génétique (La) et l'économie agricole. I. — Les productions végétales. — *C.R. acad. agric.* 61 (6) n° spécial, 19 mars 1975, 360 p., tabl.

CAUDERON A. — Amélioration des plantes et orientation des productions. — Idem, pp. 317-326.

RIVES M. — Progrès des sciences biologiques et évolution de la sélection, pp. 327-335.

MORICE J. — Histoire récente de l'amélioration du colza, pp. 335-345.

GODEMENT R. — Les sages, le secret et la politique scientifique française. — *La Recherche* (59) septembre 1973, pp. 713-720.

Les comités consultatifs, tels le CCRST, chargés de délibérer sur les décisions les plus importantes affectant l'avenir de la communauté scientifique, et le

---

(\*) INRA-Economie, Station d'Economie et de Sociologie Rurales, 6, passage Tenaille — 75014 Paris.

secret dont ils s'entourent. Les secteurs prioritaires de la R. et D. quant à l'affectation des crédits. Comparaison avec les Etats-Unis et critique.

KOLM S. C. — A quoi sert la science économique ? — *Annales* 30 (1) janvier 1975, pp. 123-136.

De l'objet et de l'usage de la science économique. De l'emploi des économistes. Examen critique des débats passés et présents. Les définitions possibles et l'opinion de l'auteur.

## 2. Economie générale.

BOEDA M. — L'adaptation de l'économie au choc pétrolier : quatre scénarios. — *Econ. et statist.* (71) octobre 1975, pp. 49-57, tabl.

GOUGH T. — La théorie du travail productif et improductif chez Marx. — *Crit. Econ. polit.* (19) janvier-mars 1975, pp. 48-87.

Présentation de la nature et du contenu du concept travail productif et improductif chez Marx. Le rôle du concept dans les systèmes d'économie marxiste et classique. Le problème de l'exploitation sous le capitalisme en utilisant le concept de plus-value. Le problème de l'accumulation, du gaspillage.

KOLM S. C. — L'exploitation par l'inflation. — *Les Temps modernes* 31 (351) octobre 1975, pp. 454-458.

La formation de la plus-value monétaire dans le rapport entre les banques et les déposants. Répartition de cette plus-value extorquée aux déposants. Parts revenant à la banque elle-même, aux débiteurs des banques et à l'Etat (impôt d'inflation) ; impôts sur les bénéficiaires industriels et commerciaux, réserves obligatoires.

PHÉLINE Ch. — Répartition primaire des revenus et rentabilité du capital (1954-1973). — *Statist. Et. financ. sér. orange* (19) 3<sup>e</sup> trim. 1975, pp. 29-49, tabl., graph.

Présentation de quelques indicateurs méthodologiques et analyse des grands traits de la répartition de la valeur ajoutée des entreprises non agricoles. Etude synthétique de la liaison rentabilité-répartition de 1954 à 1973.

YAFFE D. — Valeur et prix dans le « capital » de Marx. — *Crit. de l'Econ. polit.* (20) avril-juin 1975, pp. 45-103.

La transformation de la valeur en prix. La solution de Marx, de Bortkiewicz et Sweezy ; les autres solutions. Winternitz, Meek, Seton, Laibman, Medio.

## 3. Gestion et programmation dans l'entreprise.

Aménagement des Coteaux de Gascogne, étude économique. — Recherche des jours disponibles pour l'exécution des travaux agricoles sensibles aux aléas climatiques. — Année 1973. — Compagnie d'aménagement des Coteaux de Gascogne et Ministère de l'Agriculture. — Service spécial d'aménagement des Coteaux de Gascogne, novembre 1974, 16 p. + carte + ann.

BONNIEUX F., FOUET J. P., MORIN A. M. — Production et stocks dans l'industrie laitière : une application de la simulation. — Rennes, INRA, Economie rurale, 1975, 56 p., tabl., graph.

CHOW Gregory C. — A solution to optimal control of linear systems with unknown parameters. — *R. Econ. Statist.* 57 (3) août 1975, pp. 338-345.

Une solution au contrôle optimal d'un système linéaire ayant des paramètres indéterminés.

Comptes (Les) de l'agriculture française en 1974. — *Coll. INSEE* (C 39) nov. 1975, 127 p., tabl., cartes, graph.

Les comptes de l'agriculture établis pour l'année 1974 font apparaître une baisse importante du revenu des agriculteurs par rapport à 1973. Diminution du nombre d'agriculteurs de 2,7 %. Compte social 1974.

Les comptes départementaux et les comptes par catégorie d'exploitation de 1970-1974.

Situation de notre commerce extérieur agro-alimentaire en 1974, importations et exportations en quantité et valeur.

Quelques éléments statistiques sur les petites exploitations agricoles.

## 4. Statistiques, méthode et enquêtes.

LEBART L. — L'orientation du dépouillement de certaines enquêtes par l'analyse des correspondances. — *Consommation* 22 (2) avril-juin 1975, pp. 73-96, réf.

Les inconvénients du dépouillement d'une enquête par certaines procédures usuelles. Utilisation de l'analyse des correspondances et construction d'une grille synthétique remplaçant la lecture de nombreuses tabulations. Un exemple de grille socio-administrative.

## 5. Offre agricole.

MAHE L. P. — L'offre de porcs en France de 1954 à 1972. — *In* : Journées de la Recherche porcine en

France. — INRA, 1975, pp. 305-313, tabl., graph., réf.

Etude de la fonction globale d'offre en matière porcine, en vue de faire des prévisions sur la production future, d'analyser certaines caractéristiques du marché (stabilité) et de jeter les bases d'une politique économique (action sur les prix ou sur les structures).

## 6. Débouchés - Consommation.

BANDERIER G., CHARRAUD A., Dir. — Données statistiques sur les familles. — *Coll. INSEE* (M 48) novembre 1975, 207 p., tabl., graph.

Dossier analytique conçu pour la préparation du 7<sup>e</sup> Plan, donnant une définition large du concept de famille. Principales données relatives à la fécondité et à la structure démographique. Statistiques disponibles sur l'emploi féminin, revenu, transferts sociaux, indemnités compensatrices, prestations gratuites. Evaluation du degré de bien-être par l'analyse de la consommation des ménages.

BONNAIN-MOERDIJK R. — L'alimentation paysanne en France entre 1850 et 1936. — *Et. rur.* (58) avril-juin 1975, pp. 29-49, réf. bibliogr.

Histoire de l'alimentation des paysans en France 1850-1936. Les produits consommés, les habitudes et recettes régionales. Mutations à partir de la Grande Guerre. Recherche de la variété et introduction du produit commercial. Signification des innovations alimentaires et des îlots de traditionalisme.

GOFFINET R. — Le comportement et les exigences du consommateur de viande de poulet en Belgique. — Bruxelles, Inst. écon. agric. *Cah.* (180/RR 150) septembre 1975, 106 p.

Depuis quelques années, la production belge de viande de poulet à rôtir est en régression. Etant donné les rapports de prix entre la viande de poulet et les autres viandes, il est difficile de comprendre pourquoi le poulet n'a pas davantage de succès auprès du consommateur. Pour étudier le comportement de ce dernier et connaître ses exigences, une enquête a été réalisée en 1974. Les résultats en sont présentés dans ce rapport.

LUSTOT F. — Comment la baisse de la qualité peut contribuer à l'inflation. — *Probl. écon.* (1440) 1<sup>er</sup> octobre 1975, pp. 11-14.

(Extr. de Coopération, distribution, consommation — sept. 1975.)

ROZE H., PIERRE J. C., MARTIN M. E. — Les ressources des ménages par catégorie socio-profes-

sionnelle en 1970. — *Coll. INSEE* (M 46) septembre 1975, 93 p., tabl.

A partir des données fournies par l'enquête fiscale sur les revenus perçus en 1970, présentation du compte d'exploitation des ménages par catégorie socio-professionnelle du chef de ménage. Les comptes des ménages en 1956, 1962, 1965 et 1970. Evolution des revenus de 1956 à 1970. Résultats suivant la taille du ménage et évolution.

## 8. Prix et revenus.

HELLEMANS R. — Rentabilité des exploitations orientées vers la production de viande bovine, en rapport avec la directive CEE concernant la modernisation des exploitations agricoles. — Bruxelles, Inst. Econ. agric. *Cah.* (181/RR 151) 26 p., tabl., graph., carte, bibliogr.

LEVERGER L. — Le prix des terres agricoles en 1974. — *Statist. agric. Etudes* (136) octobre 1975, 60 p., cartes, tabl.

Résultats économiques des exploitations agricoles adhérentes des centres de gestion et d'économie rurale, exercice 1972-1973. Tome II : Variabilité des situations. — Paris, IGER, mars 1975, 64 p., tabl., graph., carte, réf. bibliogr.

1. Variabilité des situations dans les différentes classes de superficie.

2. Variabilité des situations pour différents niveaux de revenu.

Synthèse — Conclusion — Annexes.

## 9. Coopération.

Coopération agricole (La). — *Dossiers polit. agric. commune* (30-31) novembre-décembre 1974, 24 p., tabl.

Origines, orientations idéologiques et finalité de la coopération agricole. Fonctionnement et modes d'action. Régimes juridiques et fiscaux. Importance économique du mouvement coopératif dans la CEE. La représentation et la défense des intérêts de la coopération dans la communauté (COGECA). Les caractères spécifiques de la coopération agricole dans les neuf pays de la CEE.

## 10. Organisations professionnelles.

MALEZIEUX R. — Les chambres d'agriculture dans leur environnement professionnel et administratif. — *R. droit rur.* (39) février 1975, pp. 51-64.

## 11. Structures.

CARLES R. — L'arboriculture fruitière : caractéristiques et résultats d'un échantillon d'entreprise (échantillon du réseau d'information comptable agricole suivi au cours de la période 1968 à 1972). — Grignon, INRA, Lab. écon. rur., septembre 1975, 62 p., graph., tabl.

— Aperçu sommaire sur la situation de l'arboriculture.

— Présentation de l'échantillon d'entreprises arboricoles fruitières (RICA).

— Economie arboricole : main-d'œuvre, superficie, capital foncier et capital d'exploitation, endettement, charges d'exploitation.

— Résultats économiques et orientation des productions.

— Une analyse des correspondances permet d'expliquer dans une certaine mesure les variations des revenus.

COTTON G. — La mise en œuvre des plans de développement. — *Inform. agric.* (1462) octobre 1975, pp. 36-41.

KARLANDER O. — Certains aspects de la grande exploitation agricole. — *Agric. dans le monde* 23 (4) 1974, pp. 43-46.

La réalisation d'un objectif d'abaissement des coûts passe par la rationalisation de la production agricole (animale). Mais il est apparu que, dans les pays scandinaves, l'actuelle politique de rationalisation doit être modifiée et tenir compte de trois facteurs : 1) la production de récoltes doit être associée à une production animale appropriée. 2) l'élevage peut être rentable dans des exploitations de taille plus réduite que celle de l'unité moderne de production optimale. 3) La majorité des exploitations étant familiales, elles devront pouvoir pratiquer l'élevage à un niveau convenant à ce type d'unité.

KUPERUS J. A. — The Dutch system of farm classification. — *Europ. R. agric. Econ.* 2 (1) 1974-1975, pp. 47-64, tabl., réf. bibliogr.

Description du système, application à un échantillon de fermes néerlandaises et comparaison des résultats avec ceux des systèmes allemand et communautaire appliqués au même échantillon.

LACOMBE Ph., LIFRAN R. — Les recherches sur les structures agricoles, évolution et enseignements. — *In : Les classes sociales dans l'agriculture*, INRA, série Econ. et Sociol. rur., septembre 1975, pp. 23-42 (Critique D. Barthélémy, M. Blanc).

MARQUIS J. C. — L'action de la SAFER Flandres-Artois sur les structures foncières de la région Nord-Pas de Calais. — *R. droit rur.* (43) juillet-août 1975, pp. 278-288.

MEYER ZU DREWER H., POLLEHN J. — Kritik und Anmerkungen zur Kosten-Nutzen-Untersuchung der Molkereistrukturverbesserung. Beitrag zur Problematik der Durchführung von Kosten-Nutzen Analyse im Agrarbereich. (Critiques et remarques sur l'analyse avantages-coûts dans les programmes pour l'amélioration des structures de l'industrie laitière. Contribution à la problématique de l'emploi de l'analyse avantages-coûts dans le secteur agricole.) — *Agrarwirtschaft* 24 (9) septembre 1975, pp. 233-239, rés. angl., all.

RAFLEGEAU I. — Contribution à la recherche de solutions aux problèmes fonciers. — 1. La taille en surface des exploitations agricoles françaises. — *Inform. agric.* (460) juillet-août 1975, pp. 27-30 ; 2. Les mouvements de la SAU entre 1963 et 1970. — *Inform. agric.* (463) novembre 1975, pp. 37-38.

## 12. Institutions - Législation.

DAVID J. — Aménagement foncier (Droit privé). — *R. droit rur.* (39) février 1975, pp. 65-70.

ROUGIER M. — L'évolution du contentieux des SAFER. — *R. droit rur.* (43) juillet-août 1975, pp. 271-277.

## 13. Sociologie

CHAMPAGNE P. — La restructuration de l'espace villageois. — *Actes Rech. Sci. soc.* (3) mai 1975, pp. 43-54, tabl.

Justification et limites de la monographie de village en tant que méthode de sociologie rurale. Les difficultés de l'analyse illustrées par l'exemple d'une communauté de la Mayenne.

CHATAIGNIER J., CORDIER (.). — Comment les agriculteurs réagissent-ils à une action particulière de développement ? La télépromotion rurale. — Toulouse, INRA, Lab. d'Econ. rur., Services régionaux de statistique agricole Aquitaine et Midi Pyrénées. — Avril 1974, 48 p., tabl., graph.

La télévision et l'éducation permanente des agriculteurs. Les leçons que l'on peut tirer d'une expérience d'animation de télépromotion. Les différents comportements des exploitants agricoles après une émission sur les problèmes de financement à l'aide d'une enquête. Hétérogénéité du public et hiérarchie

des préoccupations des paysans selon l'âge. Le niveau de formation et la taille des exploitations.

PEREDEVENTSEV V. I. — L'exode rural, un problème de jeunes. — *In*: La jeunesse soviétique et l'apprentissage de la vie sociale (1<sup>re</sup> partie). — *Probl. polit. et soc.* (269) 17 octobre 1975, pp. 12-14.

#### 14. Démographie.

Conjoncture (La) démographique : l'Europe. — *Population* 30 (4-5) juillet-octobre 1975, pp. 849-888, tabl., graph.

— Biraben J. N. — Données statistiques sur l'état de la population : naissance, décès, taux de natalité et de la mortalité dans les pays de l'Europe occidentale, ainsi qu'aux USA, Canada, Australie.

— Ch. Blayo et P. Festy. — Fécondité à l'Est et à l'Ouest de l'Europe. Evolution de la fécondité depuis 1920. Comparaison des taux de fécondité entre les deux Europe.

DARBEL A. — L'évolution récente de la mobilité sociale. — *Econ. et Statist.* (71) octobre 1975, pp. 3-22, tabl., graph., réf. bibliogr.

LERY A. — Données de démographie générale. Nuptialité 1931-1973. — *Coll. INSEE* (D 41) novembre 1975, 132 p., tabl., graph.

#### 16. Croissance et développement.

CAMIER L. — Aspects économiques de la constitution du réseau urbain de la Côte d'Ivoire. — *Mondes en développement* (9) 1975, pp. 89-105, cartes, tabl., fig., ann.

La constitution du réseau urbain de la Côte d'Ivoire entre 1921 et 1970. Corrélation dans le temps : croissance urbaine et démographique ; augmentation des exportations de café, bois, cacao. Développement du trafic du port d'Abidjan, scolarisation et urbanisation. Corrélation dans l'espace : densité rurale et urbanisation ; développement de la production agricole, scolarisation.

JACOBY E. H. — L'impact du néo-capitalisme sur les structures sociales de l'agriculture dans le Tiers-Monde. — *Probl. écon.* (1448) 26 novembre 1975, pp. 7-14.

Les activités des sociétés transnationales dans le secteur agricole, commercialisation des technologies, développement des cultures industrielles au détriment des cultures vivrières, intégration verticale du traitement des produits agricoles, contrôle du commerce

de détail et des marchés nationaux. Le sort des élites rurales et celui de la paysannerie.

VIGNES J. — La crise vue du Tiers-Monde. *Probl. écon.* (1448) 26 novembre 1975, pp. 3-7. (Extr. de *Economia* (10) 1975)

Crise économique ressentie différemment d'un pays à l'autre du Tiers-Monde, d'une classe sociale à l'autre. Taux de croissance très variable, en moyenne presque nul et en nette régression pour les pays les plus pauvres. Les effets néfastes de la hausse des prix des céréales et du pétrole sur la balance des paiements. Destruction des équilibres existants et retour à l'économie de subsistance.

#### 17. Planification.

Formation (La) aux méthodes et techniques d'analyse et de préparation des décisions dans le cadre de l'introduction des procédures de rationalisation des choix budgétaires au Ministère de l'Agriculture. — *Choix* (6) février 1972, 65 p. multigr.

#### 19. Politique agricole.

CLERC C. — Les aides directes : un débat autant moral qu'économique. — *R. droit rur.* (39) février 1975, pp. 49-50.

Conférence (La) mondiale de l'alimentation (Rome 1974). — *Alimentation et Nutrition* 1 (1) 1975, 44 p., tabl. Exposé de M. Ganzin récapitulant les principales décisions prises par la conférence mondiale de l'alimentation et formulant quelques observations personnelles.

— Présentation d'extraits du document « Examen de la situation alimentaire mondiale présente et future ».

— Reproduction du texte complet d'une résolution de la Conférence sur « Les politiques et programmes visant à améliorer la nutrition, ainsi que la déclaration sur l'élimination définitive de la faim et de la malnutrition. »

#### 20. Marché commun.

CONSTANTINIDES-MEGRET C. — Le bilan de la politique agricole commune. — *R. droit rur.* (40) mars 1975, pp. 103-110.

Politique (La) agricole commune au service des agriculteurs et des consommateurs dans une période d'instabilité économique. — *Nouvelles de la polit. agric. commune* (5) juin 1975, 30 p.

Le but de la politique agricole commune est d'assurer en période de pénurie de façon suffisante et régulière, l'approvisionnement des magasins d'alimentation. Ce but ne peut être atteint qu'en accordant aux producteurs des garanties à long terme. L'agriculture européenne et les échanges agricoles mondiaux. Les problèmes d'échanges agricoles posés par l'absence d'accords mondiaux sur les produits agricoles. Les avantages et les inconvénients actuels de la PAC. L'importance de la politique régionale. Propositions de réforme de la politique agricole.

WAGSTAFF H. R. — EEC food imports from the third world and international responsibility in agricultural policy. — *Europ. R. agric. Econ.* 2 (1) 1974-1975, pp. 7-22, tabl., graph.

Accroissement substantiel de la part des produits alimentaires importés du Tiers-Monde par la CEE pendant les années 60. Mais en 1965-1970, déclin. Des projections n'annoncent pas une expansion considérable de ces importations. Nécessité de constituer des stocks plus importants et de conclure des contrats d'achat avec prix garantis.

## 21. Commerce international.

DELORME H. — Les composantes et l'évolution du prix du blé tendre en France 1945-1974. — Paris, INRA, Station centrale Econ. soc. rur.; septembre 1975, 55 p., tabl., cartes, graph.

Le mécanisme du marché et l'évolution du prix du blé tendre de 1945-1974. Nature du prix garanti : réglementation dirigiste et prix taxé à la production de 1945 à 1961. A partir de 1962, avec la mise en route du Marché Commun, libéralisation du marché français ; le prix du blé correspond à un prix de gros minimum. Les particularités de la politique française céréalière : les taxes et la régionalisation des prix d'intervention. La politique de qualité.

Evolution récente (L') du commerce extérieur soviétique. — *Probl. écon.* (1447) 19 novembre 1975, pp. 16-21, tabl.  
(Extr. de Actualités du commerce extérieur (9-10) 1975)

Bref aperçu des résultats économiques du 9<sup>e</sup> Plan. Progression du revenu national légèrement inférieure aux objectifs, retard pris dans l'agriculture, malgré l'importance des investissements. Quelques chiffres sur les échanges commerciaux avec les pays d'économie capitaliste. Les principaux partenaires. Importations et exportations par produit.

HAREL M., MARLOIE M. — Bilans céréaliers annuels 1955-1973. (Auto-approvisionnement, consommation humaine et animale par céréales). — Paris INRA,

Station Centrale écon. rur., septembre 1975, 81 p., tabl., graph.

Bilans céréaliers annuels 1955-1973. Auto-approvisionnement, consommation humaine et consommation animale. Données sous forme de tableaux faisant ressortir les disponibilités nationales par céréales (blé, orge, maïs, seigle, avoine, riz décortiqué, autres céréales secondaires) et par pays : France, Allemagne RF, Etats-Unis, Italie, Pays-Bas, Grande-Bretagne. Graphiques montrant l'évolution de la part de l'alimentation animale dans l'utilisation totale et l'évolution du taux d'approvisionnement.

MISTRAL J. — Vingt ans de redéploiement du commerce extérieur. — *Econ. et Statist.* (71) octobre 1975, pp. 23-40, tabl.

## 22. Agricultures étrangères.

BEAUCOURT Ch. — La récolte céréalière de 1973 en URSS. — *Courrier des pays de l'Est*, septembre 1975, pp. 7-19, tabl.

Les principaux éléments de la performance céréalière. Extension et restructuration des surfaces, amélioration du rendement par une fourniture accrue d'engrais, une meilleure sélection des semences et par le développement de l'irrigation. Cependant, les mesures d'intensification de la production sont encore loin d'avoir porté tous leurs fruits. Il faudrait envisager une meilleure organisation du travail.

CHAMPEAU H. C. — Five communes in the People's Republic of China. —

Part I — Government edicts set pace for China's farm economy. — *For. Agric.* 13 (29) 21 juillet 1975, pp. 2-5.

Part II — Massive farm production inputs spark gains in China harvests. — *For. Agric.* 13 (30) 28 juillet 1975, pp. 7-9.

Part III — China's communes point with pride to expanded outturns and yields. — *For. Agric.* 13 (31) 4 août 1975, pp. 4-6.

Part IV — China's livestock objectives differ from those of West. — *For. Agric.* 32 (13) 11 août 1975, pp. 10-13.

Part V — China's farmers « work more, earn more ». — *For. Agric.* 13 (33) 18 août 1975, pp. 6-8.

Plan (Le) de développement de l'URSS pour 1975. — *Probl. polit. soc.* (256) 18 avril 1975, pp. 25-43.

Analyse détaillée du rapport présenté le 18 décembre 1974 devant la 2<sup>e</sup> session du Soviet suprême. Objectifs sociaux et économiques du plan. Budget et lois pour 1975 portant sur le plan de développement économique. Bilan du plan de développement en 1974 :

production industrielle et agricole, transports, travaux d'équipement, amélioration du niveau de vie.

### 23. Etudes par produit.

HORMANN D. M. — Preisbildung und Preispolitik in Baumschulen (La formation et la politique des prix en horticulture). — *Agrarwirtschaft* 24 (9) septembre 1975, pp. 233-239, rés. all., angl.

MASSON Ph. — Les marges de commercialisation sur le vin. — *Econ. mérid.* 23 (90) avril-juin 1975, pp. 1-7. (II. Et en Enquêtes.)

Structure des marges de commercialisation du vin\* Evolution sur une longue période des marges sur le vin de consommation courante. Etude analytique des marges de gros et des marges de détail au niveau des entreprises pour les vins de consommation courante et les vins à appellation.

UHLMANN F. — Analyse und Vorhersage der Erzeugerpreise für Speisekartoffeln in der BR Deutschland (Analyse et prévision des prix à la production des pommes de terre en RFA). — *Agrarwirtschaft* 24 (1) septembre 1975, pp. 248-255, tabl., rés. angl. et all.

Viande (La) porcine. L'organisation commune des marchés. — *Dossiers polit. agric. commune* (1) novembre 1971 et (29) septembre-octobre 1974, 11 p. + 15 p., tabl., graph.

L'économie porcine dans la CEE et l'organisation interne du marché communautaire. Production, évolution, structure de 1958 à 1973. Prix du marché de porc abattu.

### 24. Environnement - Ecologie.

ASSOCIATION NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AMÉNAGEMENT FONCIER AGRICOLE ET RURAL. Institut National de la Recherche Agronomique. Paris. — Climats, agriculture et aménagement en pays de bocage. Journée d'Information du 3 octobre 1974. — Paris, INRA-ANDAFAR, 1974, 82 p., tabl., graph., photos, bibliogr.

Les recherches entreprises dans le bocage breton, dans le département du Morbihan, étaient destinées à

analyser les effets sur les facteurs climatiques de la suppression totale ou partielle du bocage, lors des travaux connexes du remembrement. Elles ont permis de mettre au point des méthodes expérimentales originales et de concevoir ou d'adapter tout un ensemble d'appareils de mesure. Elles ont en outre abouti à faire progresser les connaissances théoriques sur les mécanismes de formation des micro-climats. Les résultats expérimentaux obtenus localement permettent d'avoir une vue d'ensemble des effets du bocage sur les différents paramètres climatiques (exposé de G. Guyot, 22 p.). Un programme de recherches sur les conséquences de l'arasement des talus en régions bocagères de climat atlantique est enfin présenté (Résumé ESA Angers).

CEPEDE M. — L'œuvre économique de F. Quesnay. — *Monde en développement* (9) 1975, pp. 45-54, bibliogr.

Analyse de l'œuvre de F. Quesnay au travers des prédécesseurs et des adeptes de la physiocratie. Actualité de la théorie de la production, du tableau économique, du modèle de la circulation des flux. Thèse de la liberté du commerce, de l'ordre naturel. Vraies et fausses productions. Gaspillage de l'énergie et des ressources non renouvelables, conséquence du capitalisme industriel et mercantile.

PASSET R. — Le champ de l'économique. — *Probl. écon.* (1441) 8 octobre 1975, pp. 2-5. (Extr. de *R. écon. Sud-Ouest* (1) 1975.)

Nouvelle dimension de l'acte économique du fait de la rareté d'un certain nombre de ressources naturelles non renouvelables. De la nécessité d'une bonne gestion du patrimoine énergétique. Les comptes de l'écosphère par les premiers classiques, par Marx et les écologistes modernes.

REMY P. — L'aménagement du territoire en montagne. — *Inform. agric.* (463) novembre 1975, pp. 19-21.

TAILLEFER François. — Le premier colloque interdisciplinaire sur la « science du paysage » et ses applications. Rapport de synthèse. — *Rev. géogr. des Pyrénées et du Sud-Ouest* (2) avril 1972, pp. 135-141.

Position du problème : par quelles méthodes étudier de façon globale les milieux naturels. Synthèse des travaux du colloque sur la « science du paysage et ses applications », tenu à Toulouse en avril 1970.

## LISTE D'OUVRAGES RÉCENTS

*La liste présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la Station d'Economie et de Sociologie rurales de l'INRA (\*). Certains d'entre eux seront analysés ultérieurement.*

### 1. Recherche - Enseignement.

DUMONT R. — Agronome de la faim. — Paris, R. Laffont, 1974, 397 p.

OCDE Paris. — Politique scientifique gouvernementale et méthodes analytiques. — Paris, OCDE, 1972, 101 p., tabl., bibliogr.

Les possibilités qu'offrent les techniques de préparation des décisions dans le cas particulier de la science et de la technologie, sont peu familières aux responsables de la politique scientifique. Elles font l'objet de ce rapport.

### 2. Economie générale.

DELMAS J. Rapp. — Rapport de la Commission d'étude d'une imposition généralisée des plus-values. A. Monguilan, Res. — Paris, Documentation française, 1975, 2 vol., VII-299 + 281 p.

### 4. Statistique, méthode et enquêtes.

LEVY M. — L'information statistique. — Paris, Ed. du Seuil, 1975, 322 p., graph.

Histoire des statistiques des origines à nos jours. Forces et faiblesses du système statistique français. Les différentes institutions dans le secteur public (INSEE); parapublic (administration) et privé. Quelques notions fondamentales en statistiques, pourcentages, moyennes, indices, séries chronologiques. Comment utiliser avec efficacité les statistiques pour la mesure de l'emploi, population, production, consommation, conditions de vie, prix, revenu, commerce extérieur.

OFFICE STATISTIQUE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES. Luxembourg. — Statistiques de base de la Communauté. Comparaison avec certains pays européens, le Canada, les Etats-Unis d'Amérique, le Japon et l'URSS 1973-1974, 13<sup>e</sup> éd. — Luxembourg, Eurostat (1975), 224 p.

Population. Population active. Comptes nationaux. Agriculture. Energie. Industrie. Transport. Com-

merce extérieur. Niveau de vie. Finances. Recherche et enseignement. Prix. Finances. Population et emploi régionaux.

Réseau d'information comptable agricole. Résultats 1971-1972. — Bruxelles, Commission des CE, 7 juillet 1975, 45 p. + 15 + II-29 + III-9 + IV-5 + V-89 + VIII-5 p., tabl., cartes, graph.

Analyse de l'échantillon comptable 1971 et 1972 pour les six pays de la CEE selon les orientations technico-économiques. Présentation des résultats (résultats moyens par groupe d'exploitations comptables et résultats d'ensemble concernant tout ou partie de l'échantillon, informations utiles pour l'orientation et la gestion de la politique agricole commune. On trouvera également le nombre d'exploitations par région de programme de la CEE.

### 6. Débouchés - Consommation.

DOYERE J. — Le combat des consommateurs. — Paris, Ed. du Cerf, 236 p., ann.

DUMONT R. — La croissance... de la famine. Une agriculture repensée. — Paris, Seuil, 1975, 191 p.

Démographie croissante, épuisement des ressources naturelles non renouvelables, inégalités entre pays développés et pays dominés, remettent en question l'avenir de l'humanité. Un socialisme à solide base agraire et soucieux de la collectivité mettra les révolutions paysannes aux commandes pour éviter une fin du monde inexorable et prématurée.

DUPIN H. — Les aliments. — Paris, PUF, 1973, 126 p. (Que Sais-je ? n° 22.)

Etude des produits alimentaires couramment utilisés en France et dans les pays en tant que valeur nutritive; leurs origines géographiques et la consommation de ces produits en divers pays. Viande, poisson, œuf, lait et produits laitiers, corps gras, céréales et produits à base de céréales, pommes de terre et féculents, légumes secs et légumes frais, ainsi que les légumes feuilles.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE. SCEES. — Industries agricoles et alimentaires 1970. Secteur alimentation animale. — IAA (8) avril 1974, 40 p., tabl.

(\*) 6, passage Tenaille — 75014 Paris.

## 7. Commercialisation.

CENTRE FRANÇAIS DU COMMERCE EXTÉRIEUR. Paris. Les vins aux Etats-Unis. Vins tranquilles et vins mousseux. Goûts et attitudes des consommateurs. — Paris, CFCE, novembre 1974, 249 p., tabl.

Méthodologie. Modalité et intentions d'achat. Fréquence de la consommation. Notoriété des diverses marques et notamment des principales appellations françaises.

CENTRE FRANÇAIS DU COMMERCE EXTÉRIEUR. Paris. — Les circuits d'importation et de distribution des vins aux Etats-Unis. — Paris, CFCE, juin 1975. — 2 vol. 131 + 367 p., tabl., carte, graph.

Marchés et circuits d'importation et de distribution des vins aux Etats-Unis 1973-1974. Fiches de renseignements sur les sociétés importatrices et distributrices de vins et spiritueux. Description par état des circuits d'importation et de distribution.

MASSON P. — Les marges de distribution sur les produits alimentaires. — Toulouse, INPT, ENSA, Lab. d'écon., 1975, 124 p., tabl., graph.

Etude des marges de distribution et des taxes frappant certains produits alimentaires. Structure des marges de transformation et de commercialisation au stade de gros et de détail. Evolution dans le long et moyen terme et dans le cadre de variations conjoncturelles. Analyse factorielle des marges sur les vins de consommation et vins à appellation contrôlée, lait et produits laitiers, produits à base de céréales, viande bovine, fruits et légumes.

Viande (La) de bœuf. Rapport du groupe de travail chargé d'étudier la formation des prix et les coûts de distribution de la viande de bœuf. — Paris, Imprimerie Nationale (1975) 55 p., graph.

La formation des prix et les coûts de distribution de la viande de bœuf. Description des divers circuits de commercialisation ; examen du rôle joué par chacun des agents économiques dans la formation des prix. Enquête statistique sur la structure actuelle des coûts de distribution de gros en vue de comparer l'efficacité économique des divers circuits concurrents. Présentation des différentes propositions et recommandations du groupe de travail.

## 11. Structures.

ROY Ewell Paul. — Contract farming and economic integration. 2nd édition. — Danville, Ill., Interstate Printers & Publishers, 1972 (c), 661 p., photogr., graph., index, réf. bibliogr.

## 13. Sociologie.

BLYTHE R. — Mémoires d'un village anglais. — Paris : Plon 1972, 342 p., photogr.

FORSCHUNGSGESELLSCHAFT FUER AGRARPOLITIK UND AGRARSOZIOLOGIE. Bonn. — Lebens-verhältnisse in Kleinbäuerlichen Dörfern 1952 und 1972 (Conditions de vie dans les villages de petits paysans 1952 et 1972). — Münster-Hiltrup, Landwirtschaftsverlag, s.d., 402 p.

MEILLASSOUX Cl. — Femmes, greniers et capitaux. — Paris, Maspero, 1975, 251 p., *réf. bibliogr.*

« A partir d'une analyse approfondie de la production et de la reproduction dans les sociétés agricoles d'autosubsistance, l'auteur apporte à la fois une théorie de mode de production domestique, des éléments d'une critique radicale de l'anthropologie classique et structuraliste et les bases d'une critique constructive de la théorie du salaire de Marx. »

Le rôle de la femme dans les communautés primitives.

WOLF E. — Les guerres paysannes du vingtième siècle. Trad. de l'angl. — Paris, Maspero, 1974, 310 p., cartes. (Bibliothèque d'Anthropologie.)

L'auteur essaie d'expliquer les raisons qui poussent les paysans à l'action politique violente et se demande dans quelle mesure une révolution paysanne provoque non seulement un renversement de détenteurs du pouvoir politique, mais aussi un changement de modèle de la paysannerie elle-même. L'engagement des paysans dans six pays : Mexique, Russie, Chine, Vietnam, Algérie, Cuba.

## 15. Histoire.

COLLOQUES INTERNATIONAUX DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE. 1970. Lyon. — L'industrialisation en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle. Cartographie et typologie. Publ. sous la dir. de P. Léon, F. Crouzet, R. Gascon. — Paris, Ed. du CNRS, 1972, 622 p., 15 pl. h. t. ill., graph., cartes.

CORBIN A. — Archaïsme et modernité en Limousin au XIX<sup>e</sup> siècle 1845-1880. — Paris, M. Rivière, 1975, vol., 1975, 2 vol., XII-1.168 p.

I — La rigidité des structures économiques, sociales et mentales.

II — La naissance d'une tradition de gauche.

DORGERES H. — Au temps des fourches. — Paris : Ed. France-Empire, 1975. — 281 p., fotogr.

DUBY G., WALLON A. Dir. — Histoire de la France rurale. — Paris, Ed. du Seuil, 1975.

Tome 1 — La formation des campagnes françaises, des origines au XIV<sup>e</sup> siècle par G. Bertrand, ..., en coll. ... Vol. dir. par G. Duby. — 624 p. fotogr., réf. bibliogr.

Tome 2 — L'âge classique des paysans 1340-1789 par H. Neveux, ..., J. Jacquart, ..., E. Le Roy Ladurie, ..., Vol. dir. par E. Le Roy Ladurie. — 624 p., fotogr., réf. bibliogr., ind.

SORLIN P. — La société française II/1914-1968. — Paris, Arthaud, 1971. — 331 p., h.t., cartes, réf. bibliogr., index.

## 16. Croissance et développement.

BONNEFOND Ph. — Le développement de la motorisation agricole en Côte d'Ivoire — Ministère de l'Agriculture, Office de la Recherche scientifique et technique Outre-Mer. Abidjan, ORSTOM, 1975, 46 p., tabl.

BOUVIER J. — Rapports entre systèmes bancaires et entreprises industrielles dans la croissance européenne au XIX<sup>e</sup> siècle. — In : COLLOQUES INTERNATIONAUX DU CNRS. 1970. Lyon. L'industrialisation en Europe. Paris, Ed. du CNRS, 1972, pp. 115-140, disc.

I. Evidences et ambiguïtés de la macro-économie. II. Des certitudes classiques de la macro-économie aux hypothèses explicatives. III. L'impact de la problématique marxiste.

6.310 Banque. Système bancaire.

1.62 Croissance.

7.3432 Investissement dans l'industrie.

1.441 Révolution industrielle.

1.911 Capitalisme.

3.4221 Investissement, financement de l'entreprise.

1.49 Histoire : banque.

DAUMARD A. — L'évolution des structures sociales en France à l'époque de l'industrialisation (1815-1914). In : COLLOQUES INTERNATIONAUX DU CNRS, 1970. — Lyon, Paris. Ed. du CNRS, 1972, pp. 315-334, disc.

POSTAN M. M. — L'expérience de l'industrialisation européenne et les problèmes actuels des pays sous-développés. — In : COLLOQUES INTERNATIONAUX DU CNRS, 1970. Lyon. L'industrialisation en Europe. Paris, Ed. du CNRS, 1972, pp. 47-56, disc.

Le modèle britannique d'industrialisation avec ses phases successives ; l'alternative du modèle soviétique et son succès. Le choix partagé des PVD entre ces deux politiques. La limite des leçons de l'histoire.

ROSIER B. — Croissance et crise capitaliste. Dessins de Puig Rosado. — Paris, Presses universitaires de France, 1975, 304 p., réf. bibliogr., notes. (Economie en liberté.)

## 18. Investissements - Financement.

Establishing a manufacturing plant in Europe. — Park Ridge, N.J. ; London, Noyes Data Corporation, 1974, X-373 p., cartes.

Ce répertoire — concernant 22 pays d'Europe — fournit des informations concrètes sur les modalités d'encouragement aux investissements pratiquées par ces différents pays, ainsi que sur les organismes spécialement créés pour ce qui concerne la croissance économique.

RASTOIN J. L. — Structures et croissance des firmes agro-alimentaires multinationales. — Montpellier, Institut agronomique méditerranéen, janv. 1975, 2 vol., 342 + 304 p., tabl., graph., réf. bibliogr.

## 20. Marché commun.

AGENCE EUROPÉENNE D'INFORMATIONS. Bruxelles. Le marché du vin. Bilan de quatre années d'organisation de marché. Préf. et réalisé avec les conseils de Emmanuël Boullé. — Bruxelles, novembre 1974, 2 vol., 321 p. + ann.

Les pays producteurs dans la CEE.

Les pays non producteurs.

Le marché viti-vinicole communautaire.

Les échanges intracommunautaires. Les fournisseurs méditerranéens de la CEE.

CENTRE FRANÇAIS DU COMMERCE EXTÉRIEUR. Paris. CENTRE NATIONAL INTERPROFESSIONNEL D'ÉCONOMIE LAITIÈRE. Paris. — Guide de l'organisation du lait et des produits laitiers dans la CEE. — Paris, CFCE, oct. 1975, 163 p., tabl.

Situation de l'agriculture de la CEE et importance du secteur laitier.

Organisation du marché du lait et des produits laitiers. Le régime du marché unique. Intervention, harmonisation des législations. Accords internationaux. Tarif douanier commun. Restitution. Financement de la politique laitière.

FONDS D'ORIENTATION ET DE RÉGULARISATION DES MARCHÉS AGRICOLES. Paris. — Rapport 1974. — 1 dossier.

I. Rapport. — II. Annexes : 1. Orientation ; 2. Produits laitiers ; 3. Porc ; 4. Produits avicoles ; 5. Autres viandes ; 6. Fruits et légumes ; 7. Vin ; 8. Produits divers ; 9. Produits des DOM.

## 21. Commerce international.

ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. Genève. — Le commerce international en 1974/1975. — Genève, 1975, VII-238 p. + tabl.

Commerce par produits. Commerce des régions industrielles. Commerce des régions non industrialisées. Commerce des pays de l'Est.

CENTRE FRANÇAIS DU COMMERCE EXTÉRIEUR. Direction de l'action agricole en faveur de l'exportation. Paris. — Le commerce extérieur français des produits agricoles et alimentaires en 1974. — Paris, septembre 1975, 248 p., tabl., graph.

1. Bilan général de nos échanges. 2. Analyse détaillée de nos échanges de produits agricoles et alimentaires par pays. 3. Echanges intra et extra-communautaires. 4. Les produits : notes de synthèse.

Commodity Trading Manual. — Chicago Board of Trade, 1973, 298 p., ill., ind.

Les bourses américaines. Les opérations, la spéculation. Les produits : céréales ; oléagineux ; produits animaux (porc, bœuf, œufs, volailles) ; métaux et minéraux ; produits forestiers ; textiles ; produits alimentaires.

INSTITUT AGRONOMIQUE MÉDITERRANÉEN. Montpellier. — Annuaire des pays méditerranéens. — *Publications IAM sér. Etudes et Doc.* (6) avril 1973, 122 p.

Nombres-indices du commerce des produits agricoles par région ; commerce des produits agricoles ; valeur du commerce agricole par pays.

MEINUNGER B. — Instrumente der Agrar-und Handelspolitik zur Anpassung der Produktion an die Nachfrage auf den Weltmärkten für Olsaaten und Verarbeitungerzeugnisse (Instruments de la politique agricole et commerciale pour l'ajustement de la production à la demande sur le marché mondial des graines oléagineuses et les produits de leur transformation). — München, Ifo-Institut für Wirtschaftsforschung, 1975, 361-XIV p. + 49 tabl., réf. bibliogr.

## 22. Agricultures étrangères.

OCDE Paris. — La politique agricole en Australie. — Paris, OCDE, 1974, 131 p., tabl. (Rapport sur les politiques agricoles.)

Situation de l'agriculture. Production, consommation, commercialisation, commerce extérieur. Structures et revenu agricoles. Prix. Problèmes sociaux et développement régional. Objectifs et mesures de la politique agricole.

OCDE Paris. — La politique agricole au Luxembourg. — Paris, OCDE, 1974, 35 p., tabl. (Rapport sur les politiques agricoles.)

Situation de l'agriculture. Production, consommation, commercialisation, commerce extérieur. Facteurs de production. Prix, revenus. Objectifs et mesures politiques.

OCDE Paris. — La politique agricole en Suède. — Paris, OCDE, 1974, 64 p., tabl., graph., carte. (Rapports sur les politiques agricoles.)

Situation agricole. Production. Structures agricoles. Main-d'œuvre agricole. Prix reçus et payés. Evolution des prix à la consommation. Revenu agricole. Commerce extérieur et équilibre des marchés. Objectifs et mesures de politique. Organisation des marchés. Rationalisation de l'agriculture.

## 23. Etudes par produit.

ISRAEL M. — Le tabac en France et dans le monde. — Paris, Ed. Berger-Levrault, 1973, 276 p., tabl. (Coll. Administration nouvelle.)

Production, consommation, commerce international et structures de l'industrie du tabac en France et à l'étranger.

Memento de l'OIV. Edition 1975. — Paris, Office international de la vigne et du vin, 1975, 604 p., + 1 fasc. 40 p. « Situation de la viticulture dans le monde en 1974 ».

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, SCEES. — Industries agricoles et alimentaires 1971. Abattage et travail de la viande. — Juillet 1974, 37 p., tabl.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, SCEES. — Industries agricoles et alimentaires 1971. Secteur alimentation animale. — N° 51, septembre 1974, 48 p., tabl.

OCDE Paris. — Les producteurs face à l'évolution de la transformation et de la distribution du lait et des

produits laitiers. Vol. 2 : Danemark, Etats-Unis, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni et rapport général. — Paris, OCDE, 1974, 424 p., tabl.

OCDE Paris. — Bilans du lait et des produits laitiers dans les pays membres de l'OCDE. — Paris, OCDE, 1975, XXVIII-164 p., tabl.

OCDE Paris. — Bilans de la viande dans les pays membres de l'OCDE. — Paris, OCDE, 1975, LXVV-128 p., tabl.

#### 24. Environnement - Ecologie.

CHAVANE G., Dir. — L'industrie en milieu rural. « Des usines à la campagne. » Rapport au ministre de l'industrie et de la recherche. — Paris, Documentation française, 1975, 211 p., graph., tabl., carte.

Société rurale et société urbaine. Dépeuplement rural et conséquences économiques. Les aspirations des ruraux, souci de l'emploi et de la promotion. Urbanisation : avantages et inconvénients de la concentration. Les aspirations des citoyens. L'implantation d'usines en milieu rural serait souhaitable pour un

meilleur équilibre ville-campagne. Des solutions proposées à court et moyen terme.

CUSSET J. M. — Urbanisation et activités agricoles. Préf. J. M. Lambert. Avant-propos G. Rullière. — Paris, Economica, 1975, 375 p., tabl., bibliogr.

L'étude sur les relations entre urbanisation et activités agricoles montre le renforcement des interdépendances spatiales et sectorielles, l'envahissement de la société rurale par la société urbaine, l'intégration des ruraux au système dominant par l'entrée des agriculteurs dans l'économie du marché. Cependant le déplacement des centres d'intérêt vers le rural de plus en plus prononcé dans les préoccupations des hommes politiques, permet de présager de nouvelles fonctions attribuées à l'agriculture.

LONG Gilbert. — Diagnostic phyto-écologique et aménagement du territoire. T. II : Application du diagnostic phyto-écologique. — Paris, Masson, 1975, 222 p., graph., photos, réf. bibliogr.

OCDE Paris. — Water management = Gestion de l'eau : Basic issues = aspects fondamentaux. — Paris, OCDE, 1972, 546 p., tabl., cartes, photos.

## ERRATA

Mode de production et systèmes de culture et d'élevage, par C. REBOUL. *Economie Rurale*, n° 112, p. 57, note 7.

Ce n'est pas parce que L. MOLL, agronome français (1808-1880) a traduit des textes d'agronomes allemands (Cf. le *Journal d'Agriculture Pratique*) qu'il fallait pour autant lui attribuer cette nationalité !

Lire en note 7... : « **de Gasparin cite largement les travaux des agronomes allemands, (AINSI QUE) notamment (CEUX DE) Moll** ». La correction est entre parenthèses. C.R.